

ACTUEL



Jon Stewart

MÉDIAS BOBARDS À LA UNE PAGE 3

CAPOTÉ CIRCUS : LE FILM PAGE 6

L'ART D'APPRÊTER LES GRENOUILLES

Montréal s'est montré d'avant-garde la semaine dernière, en accueillant une des premières manifestations au monde sur les arts biotechnologiques. Travailler sur la matière vivante, tel est le credo de ces artistes visionnaires qui veulent se tenir prêts pour la révolution génétique.

NICOLAS RITOUX
COLLABORATION SPÉCIALE

« J'avais attrapé une grosse fièvre qui m'a plongé pendant une semaine dans un délire sur les maths et l'ADN. C'est là que m'est venue l'idée d'inventer un alphabet mathématique pour lier le code génétique à des concepts humains. C'est un code ASCII à 5 bits qui peut créer des séquences génétiques. Malheureusement, chaque fois que j'essaie de l'expliquer, ça devient toujours plus compliqué. »

On ne sait jamais quand l'artiste scientifique Joe Davis plaisante ou quand il est sérieux. C'est ce que son public d'artistes et d'esthètes montréalais a dû se dire pendant sa conférence au colloque Art et Biotechnologies qui se tenait la semaine dernière au Musée d'art contemporain, alors qu'il traçait des schémas toujours plus obscurs d'une main empressée, arborant fièrement la jambe de métal qui lui donne sa démarche unique. Elle fait d'ailleurs partie de son mystère : parfois c'est un alligator en Floride, parfois un accident de moto. On ne sait jamais trop à quoi s'en tenir avec lui, surtout quand on n'a pas de formation en biologie moléculaire.

Lui non plus n'a pas de diplôme scientifique, mais il a tout du savant fou. C'est cette créativité téméraire qui l'a d'ailleurs amené à trouver son premier poste au Massachusetts Institute of Technology en 1982. Après avoir détruit le bureau de la secrétaire qui menaçait d'appeler la police, il a fini par y trouver un emploi de professeur adjoint en études visuelles, sans avoir étudié cette discipline ni rempli de demande d'emploi.

Joe Davis a toujours été choqué par la mentalité anthropocentriste de la NASA, qui retire les organes génitaux de la race humaine dans les plaques qu'elle appose sur ses sondes, pour préserver ses prudes lecteurs extraterrestres. Le premier projet de M. Davis fut donc d'enregistrer en morse les contractions vaginales d'une danseuse du ballet de Boston, puis d'envoyer ce signal avec l'antenne du MIT, jusqu'à ce que l'US Air Force le somme d'arrêter.

C'est grâce au code à 5 bits issu de son délire fiévreux qu'il a pu remettre ça dans sa première oeuvre d'art transgénétique, *Microvenus*. L'ADN de

bactéries *E. coli*, capables de résister à long terme dans l'espace, y était pourvu de gènes traduisant un symbole antique du vagin. Mais personne n'a accepté de les envoyer dans l'espace.

Depuis 1938

Des projets artistiques sur la matière vivante, Joe Davis en a des centaines en tête. Son « audiomicroscope », par exemple, a devancé l'« odoroscope » de la série *Futurama* en permettant d'entendre le mouvement de bactéries « en train de prendre leur lunch ». Son « ornithoptère » a utilisé des cuisses de grenouille stimulées par une pile pour actionner l'hélice d'un avion en modèle réduit dans le désert de Mojave.

Joe Davis a de quoi plaire aux éducateurs qui tentent de rendre les sciences amusantes ! « Il n'y a rien de révolutionnaire dans le fait d'unir des domaines de connaissance séparés. Tout le monde devrait faire ça », conseille-t-il.

De fait, il n'est pas le premier à travailler sur la structure même de la matière vivante dans le but de faire de l'art conceptuel. La première expérience a eu lieu en 1938, quand Edward Steichen a présenté à New York des fleurs inédites issues d'une mutagenèse. George Gessert, qui était à Montréal la semaine dernière, en est le descendant direct avec ses nombreuses créations florales hybrides.

Mais les arts biologiques vont toujours plus loin, au rythme du progrès scientifique. Alors que nous entrons dans l'ère de la révolution génétique, ce sont maintenant les manipulations génétiques qui ont rejoint la palette des artistes, aux côtés des pinceaux et des crayons.

L'exemple le plus connu est le Brésilien Eduardo Kac, qui a fait parler de lui en 2001 en « adoptant » Alba, un lapin génétiquement modifié avec le gène GFP, qui donne une jolie couleur verte sous les *blacklights* à tout être vivant qui en est muni. Il a ensuite créé le *Huitième Jour*, un écosystème entier incluant des poissons GFP, des souris GFP, des plants de tabac GFP, et un bocal monté sur un robot dont les pattes étaient contrôlées par l'interprétation, par reconnaissance vidéo, des mouvements des amibes GFP qui s'y trouvaient.

► Voir GRENOUILLES en page 2

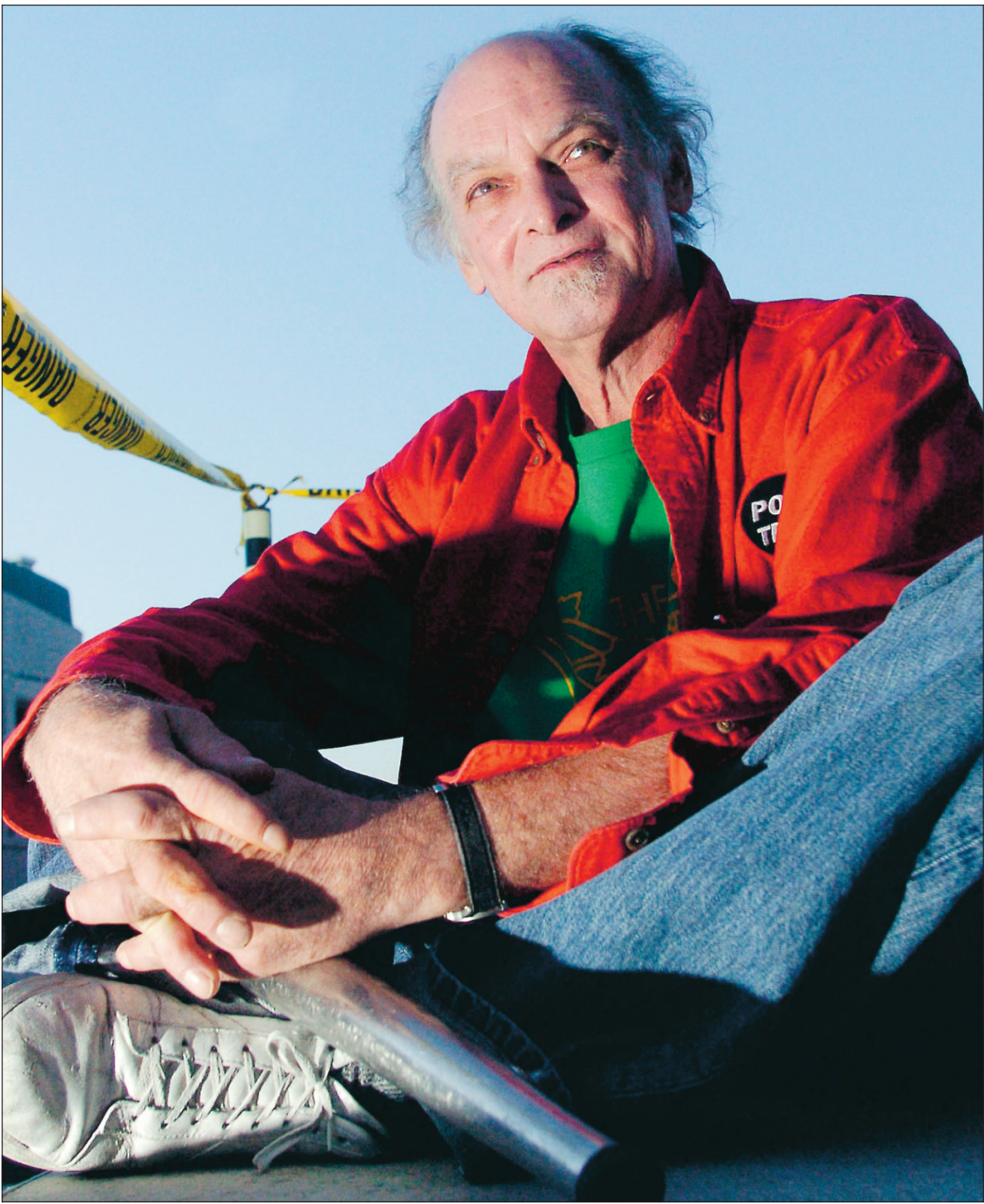


PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE

Le « savant fou » Joe Davis était à Montréal la semaine dernière, pour le colloque Art et Biotechnologies. « Les innovations à venir sont si intenses que la soi-disant révolution numérique va pâlir en comparaison », prédit-il avec optimisme.

ACURA TL

2005 | L'année de l'Acura.

C'est le bon temps de performer.

Location à partir de **435 \$*** par mois 48 mois

Incluant: moteur VTEC™ V6 de 270 chevaux, garnitures intérieures en cuir, système de freins antibloquage (ABS), assistance de la stabilité du véhicule (VSA), chaîne sonore AM/FM/CD à 8 haut-parleurs avec DVD-Audio, et tellement plus...

Comptant	6 995 \$	3 655 \$	0 \$
Paiement	435 \$*	515 \$*	595 \$*

Aucun dépôt de sécurité • Allocation de 96 000 km

ACURA
www.acura.ca

ACURA DE LAVAL 2500, boul. Chomedey Laval (450) 682-4050 www.acuralaval.com	ACURA PLUS 255, boul. de la Seigneurie Blainville (450) 435-4455 www.acuraplus.com	GALERIES ACURA 7100, boul. Métropolitain E. Anjou (514) 354-8811 www.galeriesacura.com	ACURA GABRIEL 4648, boul. Saint-Jean Dollard-des-Ormeaux (514) 696-7777 www.gabriel.ca/acura	LUCIANI ACURA 4040, rue Jean-Talon O. Montréal (514) 340-1344 www.lucianiacura.com	ACURA BROSSARD 9100, boul. Taschereau O. Brossard (450) 659-1616 www.acurabrossard.com
--	---	---	---	---	---

*Offres de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. seulement. Tarifs mensuels de location-bail d'une durée de 48 mois établis pour l'Acura TL (modèle UA6625) 2005 neuve. Un acompte de 6 995 \$ vous donne un versement mensuel de 435 \$ et un total des paiements de 27 875 \$. Un acompte de 3 655 \$ vous donne un versement mensuel de 515 \$ et un total des paiements de 28 375 \$. L'option 0 \$ comptant vous donne un versement mensuel de 595 \$ et un total des paiements de 28 560 \$. Un premier versement est requis et un acompte pourrait être exigé. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,15 \$ par kilomètre supplémentaire). Transport et préparation (1 200 \$), frais d'inscription au registre des droits personnels et réels mobiliers, taxes, immatriculation, assurance et frais d'administration en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Les deux premiers services d'entretien sont compris. Le modèle offert peut différer de la photographie. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Du 1^{er} octobre au 1^{er} novembre 2004.

ACTUEL

« L'art transgénétique » fait peur au FBI

NICOLAS RITOUX
COLLABORATION SPÉCIALE

Quand Steve Kurtz s'est réveillé le matin du 11 mai, c'était pour trouver à ses côtés le corps inanimé de sa femme. Venue constater le décès, la police s'est inquiétée de trouver divers produits biologiques destinés à ses projets artistiques. Le lendemain, Steve Kurtz était arrêté par le FBI pour bioterrorisme. La police a saisi son ordinateur, ses documents, son auto, son chat, et le corps de sa femme. Seuls ces deux derniers lui ont été remis quand il a enfin retrouvé sa maison, une semaine plus tard.

Venue le soutenir dans son deuil, sa collègue Claire Pentecost s'est fait aussitôt cueillir à l'aéroport. Libre de parler de l'affaire (contrairement à Kurtz, toujours en attente de son procès), elle a livré à *La Presse* les détails de cette nuit mouvementée.

« Ils m'ont emmené au restaurant et à l'hôtel avec lui, mais à une table et dans une chambre différentes. On était tous deux sous le choc de la mort de Hope, et Steve ne sentait pas qu'il avait quoi que

ce soit à cacher. On a donc répondu à toutes leurs questions. Ce n'est que le lendemain qu'un avocat nous a dit qu'on aurait pu refuser de répondre et quitter la compagnie des agents du FBI dès les premières minutes. »

Steve Kurtz et son collectif d'artistes, le Critical Art Ensemble, comptent bien se rendre jusqu'au procès, qui devrait avoir lieu au printemps prochain. Au moins pour savoir pourquoi ils provoquent tant de soupçons auprès des autorités. Ces dernières en effet, semblent curieusement s'acharner sur l'affaire.

Le procureur de l'État de New York, William Hochul, a vite compris que les échantillons de bactéries prélevés sur les lieux ne posaient aucun danger pour la sécurité des résidents, et encore moins de la patrie. Il s'agissait de trois variétés très communes et inoffensives que Steve avait achetées à une compagnie de biotechnologies pour 256 \$, par l'entremise de Robert Ferrel, professeur de génétique à l'Université de Pittsburgh.

Contre toute attente pourtant, M.

Hochul a tenté de prouver au Grand Jury (organe chargé de décider de la validité des poursuites aux États-Unis) qu'il y avait matière à s'inquiéter de cet artiste excentrique.

MM. Kurtz et Ferrel se sont retrouvés avec quatre accusations de « fraude postale » pouvant amener jusqu'à 20 ans de prison. Ce type d'accusations concerne le plus souvent des fraudes menées dans le but de voler de l'argent à autrui, mais dans le cas présent, les deux hommes auraient menti au fournisseur des bactéries en prétextant un projet scolaire plutôt qu'une recherche artistique. Et le paquet était pour M. Ferrel, pas pour Steve Kurtz.

Selon M^{me} Pentecost, le procureur s'attaque ici à un délit administratif anodin qui est commis tous les jours par bien des citoyens. « Tous les scientifiques se repassent des échantillons, même si ils ont signé l'accord disant qu'ils ne vont pas le partager. C'est exactement comme l'accord de licence que l'on approuve quand on achète des logiciels. Si ils sont condamnés en cour, alors

des milliers de scientifiques pourraient l'être aussi. »

Plusieurs scientifiques reconnus ont dénoncé cette poursuite, dont Donald Henderson, spécialiste de la variole décoré de la « médaille de la liberté » par Bush lui-même, et Mary-Claire King, généticienne qui a prouvé l'existence d'un gène héréditaire dans le cancer du sein. Le prestigieux magazine *Nature* a invité ses lecteurs à soutenir la cause de Kurtz, arguant que « l'art et la science sont des formes de recherche qui peuvent être autant innovatrices que controversées, et leur liberté à toutes deux doivent être préservées ».

Mais au fond, ce sont peut-être les propos de Steve Kurtz qui dérangent les autorités. En effet, les échantillons trouvés dans sa cuisine étaient destinés à un projet pour dénoncer l'excès de paranoïa de l'administration Bush autour du bioterrorisme, ainsi que les magouilles qui se cachent, selon l'artiste, derrière cette campagne de peur. Il faut dire que ses théories sont intéressantes.

« On nous présente des scénarios surréalistes de catastrophe plané-

taire, alors que la réalité est différente », explique-t-il en entrevue par téléphone. « Le pire accident à être survenu avec *l'anthrax*, c'était en 1979 à Sverdlovsk, en Sibérie, quand quatre kilomètres carrés de zone urbaine ont été touchés par une fuite sans faire plus de 66 morts. Les Japonais ont eu deux accidents similaires pendant la guerre, et les Britanniques ont fait quelques tests qui ont laissé l'île de Gruinard, en Écosse, contaminée pendant 50 ans. Et puis il y a eu le courrier postal ici, en 2002, avec seulement 5 morts sur des dizaines de personnes exposées. »

« Les armes bactériologiques sont donc peu efficaces, et n'ont d'ailleurs jamais été utilisées dans une guerre. Les gens qui veulent effrayer le monde avec ça sont des gens qui ont un intérêt à le faire. Ça justifie de l'investissement dans l'industrie de la défense et dans certains laboratoires. Des sommes énormes sont ainsi gâchées alors qu'elles devraient être consacrées à la malaria, au sida, ou à la tuberculose multirésistante aux antibiotiques. Ces maladies-là font chaque année des millions de morts bien réels. »

L'art d'apprêter les grenouilles

GRENOUILLES

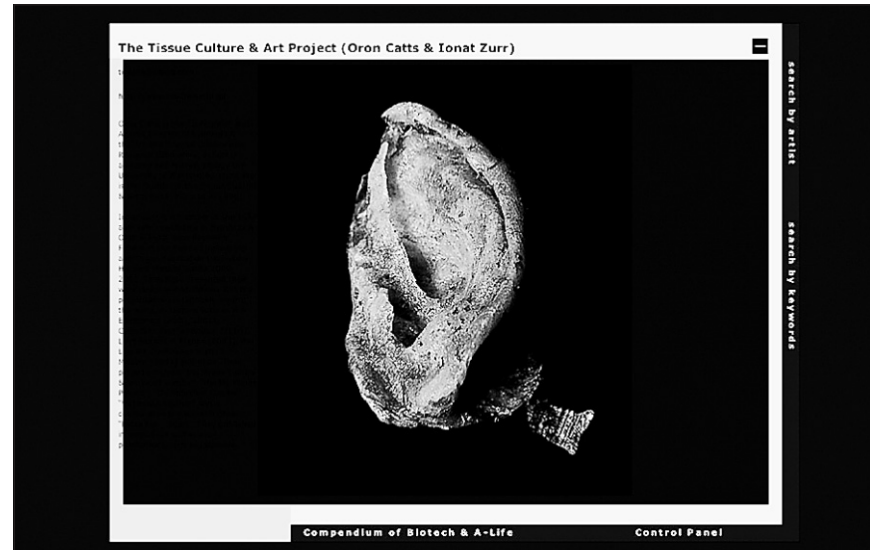
suite de la page 1

Les arts biotechnologiques ne passionnent encore qu'une centaine de personnes dans le monde, mais ils apportent des idées fraîches.

« C'est une bonne occasion de réunir ceux qui travaillent avec les biotechnologies non plus seulement comme un thème, mais comme un médium d'expression. Il peut s'agir de la transgénèse, de la culture de tissus, de la neurophysiologie, ou des techniques de visualisation de biologie moléculaire », dit l'Allemand Jens Hauser, qui a organisé la première manifestation du genre en 2003 à Nantes.

Pendant toute la durée de l'exposition, ils ont élevé synthétiquement des « steaks de grenouille » à partir de simples prélèvements de tissus, avant de les manger sous les yeux du public... et des grenouilles en question.

« On avait tout un arsenal : des bioréacteurs de la NASA, une hotte stérile, tout ce qu'il faut pour un vrai laboratoire », explique-t-il. « On voulait se demander si, par un romantisme technologique, un rapport plus correct que l'élevage de masse pourrait être entretenu avec les animaux. La technologie le permet, sauf que la viande de grenouille obtenue n'était pas bonne! On avait invité des bouchers intéressés par cette agri-



Cette oreille issue de la culture de tissus a été créée par des artistes scientifiques australiens pour « augmenter » le corps de l'artiste Stelarc. Une des nombreuses déclinaisons de l'art transgénétique.

culture sans victimes, on les avait invités en allant sur les marchés. Il y a vraiment des recherches en ce moment même à la NASA pour créer une viande de synthèse, c'est très sérieux!

« Bien sûr il y avait une dimension cynique, parce qu'on était nous-mêmes les cobayes. Tout le monde se regardait pour savoir qui prendrait la première bouchée. Un des philosophes présents est tombé malade, mais

il était en fait allergique au plastique dont un morceau avait été oublié dans la viande. »

« Bonne science, c'est mauvais art »

Parmi les participants, on trouvait les membres du collectif australien SymbioticA, qui ont fait leur doctorat à l'école de médecine de Harvard, et sont rentrés au pays pour créer des tissus de synthèse artistiques, tels qu'une troisième oreille pour leur

compatriote Stelarc qui s'amuse à « augmenter » son corps en public avec des vrais tissus et des membres robotiques.

« Évidemment, quand un artiste joue avec des concepts qui font l'objet de recherches médicales sérieuses, les scientifiques ne veulent pas toujours se prêter à leurs projets loufoques », constate Jens Hauser. « C'est dur pour les artistes de s'associer avec des savants qui ont une compréhension de l'art contemporain. »

« Eh oui, rassurez-vous : la frontière entre l'art et la science existe toujours. Et la plupart des « artistes transgénétiques » ne touchent pas vraiment à l'ADN eux-mêmes. Ils font le plus souvent appel à des compagnies de biotechnologies, qui font le travail pour eux et les facturent comme n'importe quel client.

D'ailleurs, la première fois qu'Eduardo Kac a reçu un échantillon génétique par la poste, il a été le premier surpris par l'objet qu'on lui a remis : une simple poudre blanche dans un tube à essai. « Quand j'ai vu cette matière génétique dont nous sommes tous faits, ça a été une expérience shakespearienne pour moi : être ou ne pas être, telle est la question. »

Mais si l'artiste ne fait pas le travail lui-même, quelle est sa contribution? « Je ne fais pas d'expérimentation scientifique; mon expérimentation est artistique », dit Kac. « L'intention est sociale et philosophique avant tout. Je ne cherche pas à faire progresser la science. C'est la vision de l'artiste qui fait la différence. Un homme qui va aux toilettes, ce n'est pas nouveau; Marcel Duchamp a pourtant montré de simples toilettes

sous un angle artistique. »

« Bonne science, c'est mauvais art », dit-il en Français avec son charmant accent brésilien. « La science est basée sur la répétition et la prédiction, tandis que l'art ne peut être reproduit : il exprime une vision personnelle, à un moment précis. »

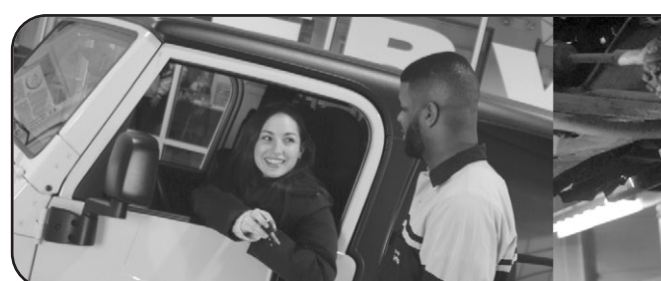
L'art de la controverse

Comme vous l'aurez deviné, les arts biotechnologiques permettent aussi à leurs partisans de participer aux controverses hautement politisées sur les progrès de la génétique.

Joe Davis, lui, est un de ceux qui ne sont pas là pour critiquer. Il trouve que ces controverses sont « particulièrement tristes ». Selon lui, il faut bien différencier la science des applications industrielles.

« Il y a des problèmes sérieux, comme certains produits de Monsanto en agriculture. Mais même dans le monde industriel, la plupart des innovations en biotechnologie n'ont aucune visée ténébreuse. Quelques compagnies vont trop loin, et les médias jettent leur dévolu sur elles, alors que nous avons encore tout un monde fabuleux à découvrir. Les médias grand public ont aussi tendance à ne pas savoir ce dont ils parlent. C'est comme expliquer un livre qu'on n'a pas lu : c'est l'histoire d'une baleine, il y a un bateau aussi, et ça se passe dans l'océan... »

« Mais les innovations à venir sont si intenses que la soi-disant révolution numérique va pâlir en comparaison », prédit-il avec optimisme. « C'est inévitable. La prochaine révolution s'est déjà produite, et c'est la révolution génétique. »



Offre d'entretien automnal

39,95\$[†]

Des frais environnementaux peuvent s'appliquer.

- ✓ Graissage (le cas échéant), vidange d'huile et remplacement du filtre
- ✓ Appoint du lave-glace
- ✓ Permutation des pneus
- ✓ Inspection tranquillité d'esprit
- ✓ Rapport écrit des résultats

Achetez 3 pneus*
obtenez le 4^e
GRATUITEMENT!^Δ

Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire.

* La pose par le concessionnaire est requise et les pneus de 18 pouces et plus sont exclus. Pose et équilibrage des pneus en sus.



Entretien des freins Value Line Mopar

99,95\$^{††} NOUVEAU GARANTIE À VIE[™]

™ Garantie à vie sur les plaquettes et segments des freins Value Line. Consultez votre concessionnaire pour obtenir les détails.

- ✓ Remplacement des plaquettes ou des segments
- ✓ Inspection des disques et des étriers avant, du maître-cylindre, des fixations et des flexibles des freins
- ✓ Appoint du maître-cylindre
- ✓ Vérification de la condition du liquide pour freins

Grattez et gagnez à coup sûr!

Tirez profit des promotions automnales de notre service après-vente et obtenez un billet à gratter Les rendez-vous gagnants. Il vous suffit de gratter pour gagner sur-le-champ l'un de nos fabuleux prix.

Amusez-vous une fois de plus...



Il n'existe pas de meilleur moyen d'entretenir votre véhicule... laissez-nous vous le prouver.

SEULEMENT CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP^{MD} • DODGE

† Des frais peuvent s'appliquer pour les diesels, V10, V8 HEMISM, et pour l'élimination des fluides et des huiles moteur semi-synthétiques et synthétiques. Le service d'entretien inclut jusqu'à cinq litres d'huile Mopar. Certaines exceptions s'appliquent. Δ Jusqu'à épuisement des stocks. †, Δ, †† Ces offres de service ainsi que le prix et l'incitatif qui les accompagnent ne s'appliquent qu'aux concessionnaires Chrysler • Jeep... • Dodge participants. Les prix affichés ne comprennent pas les taxes. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Offres en vigueur jusqu'au 31 décembre 2004 inclusivement. Un prix par personne. Près de 50 000 prix d'une valeur de 1,25\$ à 100,00\$ sont offerts, soit de l'antigel de serures, du liquide lave-glace, des trousseaux de sécurité ou des rabais de 10% applicables sur la facture du consommateur jusqu'à concurrence d'une somme n'excédant pas 100,00\$. Aucun achat n'est requis. Le règlement complet du concours peut être obtenu auprès du concessionnaire. Consultez votre concessionnaire pour tous les détails. MD Jeep est une marque de commerce déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

MÉDIAS

EN BREF

La prison pour Judith Miller?

Dans le pétrin depuis plusieurs mois (entre autres pour avoir signé un article dans lequel on confirmait la présence d'armes de destruction massive en Irak), la journaliste-vedette du *New York Times*, Judith Miller, n'est pas au bout de ses peines.

Cette fois, cette lauréate du prix Pulitzer est mêlée à l'enquête concernant le dévoilement de l'identité de Valerie Plame, agente de la CIA. Miller n'a jamais publié de texte la concernant, mais elle y a songé. Et elle a réalisé plusieurs entrevues sur le sujet. Finalement, c'est le chroniqueur du *NYT* Robert Novak qui a identifié M^{me} Plame dans un article paru en juillet 2003, qui faisait suite à une lettre ouverte signée par Joseph C. Wilson IV, ancien ambassadeur des États-Unis, mais surtout mari de Valerie Plame. Dans cette lettre, M. Wilson critiquait une des raisons invoquées par l'administration Bush pour justifier la guerre en Irak. Il estime aujourd'hui que c'est pour se venger que l'entourage du président a divulgué le nom de sa femme aux médias.

Si elle persiste à refuser de dévoiler ses sources, Judith Miller risque 18 mois de prison puisqu'une loi adoptée en 1982 a criminalisé (dans certaines circonstances) l'identification d'un agent de la CIA. Judith Miller n'est pas la seule journaliste sommée de dévoiler ses sources par le juge Thomas F. Hogan. Un journaliste de l'hebdomadaire *Time*, Matthew Cooper, a lui aussi été condamné à la prison. Il a finalement témoigné après avoir reçu la permission de sa source. Il doit se présenter à nouveau devant le juge Hogan d'ici peu pour discuter de conversations qu'il a eues avec des porte-parole du gouvernement américain. L'enquête, qui se poursuivra au cours des prochaines semaines, est en train de remettre sérieusement en cause la protection des sources dans le travail des journalistes aux États-Unis. Deux visions s'affrontent : celle du juge Hogan, qui prétend que le premier amendement de la Constitution n'accorde pas l'immunité aux journalistes et celle du milieu, qui défend féroce la confidentialité des sources. Éventuellement, c'est la Cour suprême qui devra trancher.

Source : *New York Times*, *Washington Post*. L'excellente émission *On the Media* (NPR) a également diffusé un reportage sur l'enquête du FBI au sujet de l'identification de l'agent Valerie Plame : www.wnyc.org/onthemediala. Nathalie Collard

Pentagon Channel

L'heure est aux chaînes de télévision thématiques et l'armée américaine veut montrer qu'elle aussi est à la mode. Donald Rumsfeld et ses dynamiques camarades viennent de lancer Pentagon Channel, chaîne de télévision conçue spécialement pour les 2,6 millions de militaires et réservistes américains. Ces derniers apprécieront un programme varié et informatif. Au menu : des entrevues avec des gradés, mais aussi de « petits reportages sur nos soldats » et des communiqués du ministère de la Défense. De plus, grâce à cette station, les militaires américains de toutes les régions du monde recevront des informations ciblées sur leur lieu de cantonnement. Animée par des galonnés de l'information à l'uniforme impeccable, Pentagon Channel, dont la devise est « *Serving Those Who Serve* », peut être regardée 24 heures sur 24 sur le site Internet pentagonchannel.mil. Et c'est gratuit. Ludovic Hirtzmann, collaboration spéciale

Des journalistes qui ont la foi

The World Journalism Institute fait beaucoup jaser aux États-Unis. Dans la dernière livraison du *Columbia Journalism Review*, ainsi qu'à l'émission *On the Media*, on se penche sur cette formation en journalisme très particulière qui prépare de jeunes croyants à intégrer le merveilleux monde des médias. Peut-être pas pour y réaliser des miracles, mais pour apporter un point de vue biblique dans les salles de rédaction. Ces journalistes en devenir sont-ils des agents de propagande ou des missionnaires nouveau genre ? À lire dans le numéro septembre-octobre du *CJR*. www.cjr.org/issues/2004/5/beckerman-god.asp?printerfriendly=yes. Nathalie Collard

Bobards à la une : l'explosion des « nouvelles bidon »

THE NEW YORK TIMES

NEW YORK — À mi-chemin du débat présidentiel jeudi soir dernier, dans le cadre de l'émission *The Daily Show*, l'animateur Jon Stewart a demandé à ses « correspondants » des observations plus détaillées.

« Ed, comment les gens de Kerry réagissent-ils ? »

« Ils sont ravis, Jon. Les gens de Kerry ne pourraient être plus heureux. Leur candidat s'est mesuré à un président de guerre en poste qui n'a jamais perdu un débat, et il a tenu son bout. »

« O.K., poursuit Jon Stewart. Et Rob, quelle est l'humeur dans le camp Bush ? »

« Un triomphe, Jon. Un triomphe orgasmique. Leur homme a affronté John Kerry, virtuose de la parole et capitaine de l'équipe des débats de Yale. Kerry perfectionne ses talents d'orateur depuis l'âge de 3 ans et, selon eux, le simple fait de ne pas avoir été humilié aux larmes constitue une grande victoire pour le président ce soir. »

Cet échange — à la fin duquel le « correspondant » de la campagne Bush lance : « Vous devez le réélire ! » — constituait une habile critique du caractère superficiel des faiseurs d'image (*spin doctors*) et de la capacité qu'ont les médias de tout gober. Ces faux correspondants étaient présentés sur les ondes de *Comedy Central* au moment même où de vrais *spin doctors* répondaient aux questions des autres chaînes. Pour éviter tout malentendu, durant une pause commerciale, Stewart a rappelé d'un ton grave : « N'oubliez pas. Nous ne sommes pas de vrais journalistes. »

La métaphore de l'heure

Les nouvelles bidon constituent certainement la métaphore de l'heure. En plus du *Daily Show*, le comique Ali G utilise la formule *talk-show* à des fins absurdes, se moquant des politiciens, des vedettes et de groupes de soi-disant experts. L'humoriste Andy Borowitz publie tous les jours sur son site Web (www.BorowitzReport.com) des textes dans le style inexpressif des agences de presse. Et des versions imprimées du faux journal *The Onion* seront bientôt publiées dans des villes additionnelles.

Ce n'est pas tout. Les grandes chaînes de nouvelles réclament de plus en plus un contenu satirique pour leur programmation, même si les railleries visent les nouvelles de ces mêmes chaînes. Le magazine télévisé *Prime Time Live*, d'ABC News, a entrepris récemment de terminer l'émission avec deux minutes de manchettes satiriques. Mo Rocca, anciennement du *Daily Show*, incarnait un correspondant blagueur pour *Larry King Live* durant les conventions politiques. Borowitz est régulièrement invité à CNN, et côtoie des experts juridiques impassibles à *Court TV*.

Évidemment, nombre de satiristes détestent parler sérieusement de leur humour. Quand on les presse, cependant, la plupart avouent que leur percée s'explique par un électoral polarisé qui soupçonne les médias de favoriser un candidat, ainsi que par des scandales journalistiques fort médiatisés. Peut-être déçus par les médias grand public, 21 % des moins de 30 ans disent s'informer de la campagne auprès de sources satiriques comme *The Daily Show* et les monologues des *talk-show* de nuit : c'est 9 % de plus qu'en l'an 2000, selon une étude récente du *Pew Research Center*, publiée en janvier 2004.

Les nouvelles bidon gagnent en popularité parce qu'il existe « un gigantesque déséquilibre et que quelque chose doit le remplir », affirme le critique culturel Neal Gabler, qui se dit obsédé par *The Daily Show*. « Les jeunes y trouvent une attitude de vérité dégonflée qu'ils ne retrouvent pas ailleurs. »

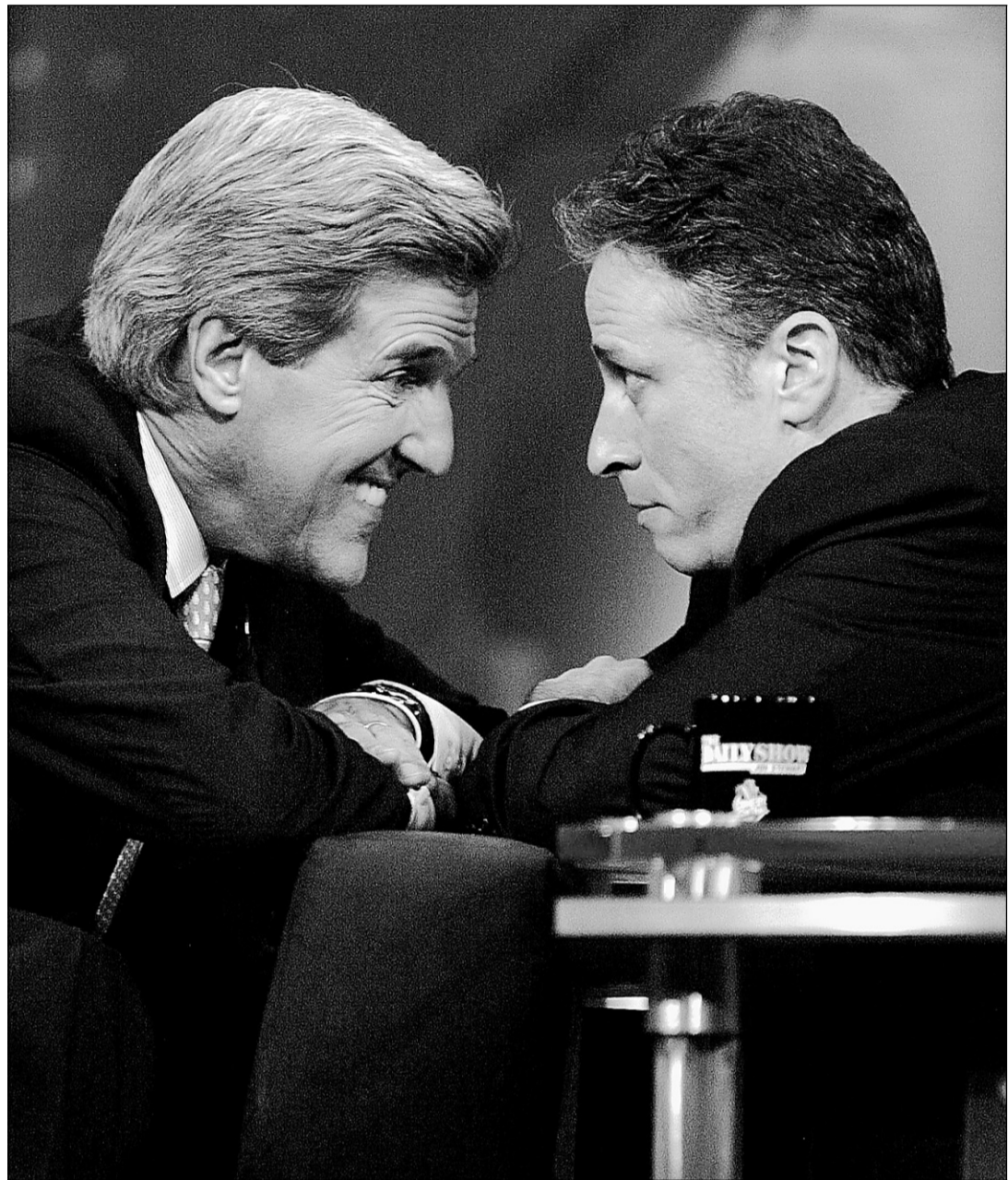


PHOTO GETTY IMAGES

L'abondance actuelle de nouvelles et un public plus informé ont favorisé les émissions de nouvelles bidon et augmenté leurs auditoires. Sur notre photo, Jon Stewart reçoit John Kerry au *Daily Show*.

Une longue tradition

L'humour satirique aux dépens des nouvelles ne date pas d'hier. Mark Twain rédigeait de fausses nouvelles au 19^e siècle et le *National Lampoon* en avait fait son pain quotidien dans les années 70. L'ère de la télévision a apporté une cascade de parodies de nouvelles dont *Not Necessarily the News*, *That Was the Week that Was*, et le segment *Weekend Update* de *Saturday Night Live*. Mais les satiristes eux-mêmes se disent surpris par l'éclosion soudaine de la demande.

« Quand j'ai quitté l'école, tout le monde voulait écrire pour des comédies de situation, commente M. Borowitz. L'idée de pouvoir faire carrière comme rédacteur satiriste, ç'aurait été difficile à imaginer il y a à peine cinq ans. »

Bien sûr, aucun satiriste digne de ce nom n'admettrait pouvoir influencer le discours politique, ou même de professer une opinion politique. Interrogé sur les penchants politiques des rédacteurs du *Daily Show*, le producteur délégué Ben Karlin a donné la réponse suivante : « Nous n'avons d'autre programme que de nous accrocher à nos emplois pépères et payants. »

Quant à l'étude *Pew* sur la popularité des émissions satiriques comme source d'information des jeunes Américains, M. Karlin s'est montré sceptique. L'auditoire, dit-il, ne pourrait comprendre les blagues s'il ne connaissait pas déjà les nouvelles qui sont parodiées. « Les gens obtiennent leurs nouvelles des toits de taxi, des manchettes de

Yahoo ! et d'un arrêt accidentel sur CNN », dit-il.

« Mon opinion ? »

Au départ, la satire journalistique puise son humour dans la juxtaposition d'un délit grave de l'absurde. « Rien n'est plus sérieux et suffisant qu'un lecteur de nouvelles ou que le style morne de la prose d'un quotidien, affirme M. Karlin. La parodie du style devient en soi une blague. »

Le *Daily Show* a recours à une satire plus raffinée, se moquant non seulement du style des nouvelles, mais aussi des conventions du journalisme, notamment la fixation de l'équilibre des nouvelles. « Les nouvelles des grandes chaînes sont étrangement menottées. Peu importe la situation, elles doivent présenter les deux côtés de l'argument, même si l'un des deux a tort, déclare M. Karlin. Cette idée que nous devons donner au coupable une chance égale de se défendre, je n'y comprends rien. »

Dans un de ces bulletins bidon, Jon Stewart demande à un correspondant son opinion sur les allégations des *Swift Boat Veterans* contre le sénateur John Kerry. « Mon opinion ? », répond le reporter. « Je n'ai pas d'opinions, je suis un reporter, Jon. Je dois passer la moitié de mon temps à répéter ce que dit un camp, et l'autre moitié à répéter ce que dit l'autre camp. Une petite affaire qui s'appelle objectivité ; faudrait peut-être t'informer. »

REVUE MAGAZINES

15 ANS DÉJÀ ELLE Québec



Déjà 15 ans ont passé depuis que le joli minois du top-model Linda Evangelista est apparu à la une du premier numéro d'*ELLE Québec*. Quel émoi ! La société distincte accédaient enfin à la prestigieuse planète *ELLE*. Beaucoup moins engagé et politisé que l'hebdomadaire (et magazine phare) en France, le *ELLE* québécois s'est distingué au fil des ans par des reportages mode audacieux, des textes de haut niveau et des portraits d'artistes qui sortaient souvent des sentiers battus. Le magazine s'est payé des plumes prestigieuses, mais a également connu des hauts et des bas (il fut un temps où les rédactrices en chef se succédaient à un rythme d'enfer). Aujourd'hui, la publication semble avoir enfin atteint maturité et stabilité. Longue vie à *ELLE* !

Johnnyyyyyy ! Vanity Fair



Il vieillit, le beau Johnny Depp. Et il est de plus en plus intéressant. Le mauvais garçon qui, ivre mort, détruisait ses chambres d'hôtel et peinait à être reconnu par les producteurs d'Hollywood a toujours défendu son originalité avec fougue. Aujourd'hui, il occupe une place à part parmi les acteurs de sa génération. On le verra bientôt dans une nouvelle version de *Willy Wonka and the Chocolate Factory* signée Tim Burton (si vous ne connaissez pas ce classique de la littérature pour enfants de Roald Dahl, dépêchez-vous de le lire à votre progéniture AVANT la sortie du film). Outre le portrait de l'acteur, ce numéro de *Vanity Fair* consacré à l'industrie de la musique est costaud. On peut y lire une enquête sur les attentats du 11 septembre 2001 (auraient-ils pu être évités ? demande le magazine) ainsi qu'un reportage inquiétant sur la qualité du bœuf, signé par l'auteur du best-seller *Fast Food Nation*. Bref, y a de quoi lire !

UNE TABLE POUR DEUX Gourmet



C'est LE numéro que les amateurs de restaurants ne voudront pas manquer, un *Gourmet* entièrement consacré aux meilleures tables américaines ainsi qu'aux chefs, ceux qui sont bien établis et ceux qui promettent. Les gastronomes qui ont quelques points Aéroplan en réserve conserveront précieusement le petit guide détachable des meilleurs restos. Tuyau à ceux qui se rendent bientôt à New York : parmi les adresses abordables, on recommande *Barbuto* et *Otto*. Vous découvrirez également dans ce numéro quelques personnages colorés. Vous apprendrez ainsi que nos voisins du Sud ont, eux aussi, leur *Michèle Richard*. Le propriétaire du célèbre *Citronnelle* (Washington) n'a rien de scato, il ne chante pas, mais il cuisine de façon magistrale. Un magazine qui mérite donc sa place sur l'étagère, à côté de vos livres de cuisine préférés.

Nathalie Collard

VACANCES/VOYAGE

Paris: pas si chère que ça!

ANDRÉ DÉSIRONT
COLLABORATION SPÉCIALE

Cher, Paris? Oui et non. Oui pour les riches et non pour les voyageurs moins bien pourvus. « La perception voulant que Paris soit une ville chère est juste si on considère le coût des prestations fournies par les hôtels et les restaurants de luxe, mais elle ne correspond pas du tout à la réalité pour les touristes qui évoluent dans le créneau intermédiaire et encore moins pour les voyageurs qui fréquentent des établissements réputés économiques », remarque Jean-Marc Jannaillac, président de l'Office de tourisme et des congrès de la capitale française.

L'Office de tourisme a mandaté une firme indépendante — MKG Consulting — pour réaliser une étude comparative des tarifs pratiqués dans 20 métropoles qui attirent autant de touristes que de congressistes et de voyageurs d'affaires. La plupart des villes choisies étaient des centres européens, mais on y retrouvait aussi New York et Tokyo. Dans le créneau « luxe », la Ville lumière est résolument la métropole la plus chère du monde. Les auteurs de l'étude ont établi à 800 euros (1250 \$) le coût de la journée d'un voyageur qui dépense sans compter. Un tarif qui inclut une nuitée dans un palace, un dîner dans un restaurant gastronomique, un souper sur un bateau de luxe, une visite personnalisée du Louvre et la location d'une limousine pour la soirée.

Les hôtels haut de gamme (quatre et cinq étoiles) pratiquent des tarifs beaucoup plus élevés à Paris que dans le reste du monde — 395 eu-

ros, en moyenne — Genève suit au deuxième rang. New York n'arrive qu'au cinquième rang, à 352 euros.

Par contre, lorsqu'on considère les prestations consommées par un touriste qui fréquente des établissements intermédiaires, la capitale française arrive au 12^e rang, avec un budget quotidien moyen de 103 euros (160 \$) pour loger dans un hôtel deux étoiles, dîner dans un bistro, souper dans une brasserie et se munir d'une passe « musées ».

Et pour les voyageurs qui font attention à leurs sous, Paris serait une véritable aubaine, puisqu'il ne leur en coûterait que 35,80 euros par personne et par jour (56 \$) pour s'éclater. Un prix qui inclut une nuitée dans un hôtel économique (type *hostel* pour jeunes), un sandwich le midi et un souper dans un restaurant oriental « vietnamien ». Cela, en admettant que ces touristes impécunieux ne visitent que les musées municipaux où l'entrée est gratuite!

L'étude démontre que mis à part les cinq palaces du type Bristol ou Plaza Athénée, qui coûtent plus cher que les établissements de grand luxe des autres grandes capitales du monde (leurs taux d'occupation très élevés justifient leurs tarifs, observe Jean-Marc Jannaillac), l'hôtellerie parisienne pratique des tarifs raisonnables. La capitale française se classe au huitième rang des 20 villes considérées pour le prix moyen de ses chambres d'hôtel, avec un tarif de 210 euros, derrière Rome (243 euros), Londres (238 euros) et New York (236 euros). Les trois villes les moins chères étant Berlin (130 euros), Munich et Budapest (120 euros). On pourrait



PHOTO PIERRE CÔTÉ. LA PRESSE

Pas si cher que ça, Paris... à condition d'éviter Fouquet's.

rajouter que Montréal, avec un tarif moyen de 140 \$ par chambre — l'équivalent de 90 euros — est une véritable aubaine!

Par contre, il en coûte assez cher pour manger à Paris. Toutes caté-

gories de restaurants confondues, les auteurs de l'étude ont établi qu'il fallait compter en moyenne 45 euros (70 \$) pour un menu table d'hôte. À cet égard, la capitale française se classe au quatrième

rang, derrière Copenhague (62 euros), Rome et Barcelone. New York se classe au huitième rang (l'équivalent de 40 euros), les villes les moins chères étant Budapest (27 euros), Francfort et Londres.

CONCOURS voyage de rêve à Tahiti

au Salon international tourisme voyages

La Presse vous offre la chaire, l'exotisme et les plages uniques de Tahiti, Moorea et Bora-Bora, en collaboration avec Air Tahiti Nui, Air Tahiti, Air Moorea et les Hôtels Intercontinental, en participant au concours « Voyage de rêve à Tahiti au Salon international tourisme voyages ».

Du 11 au 15 octobre, écoutez **Caféine** diffusée sur les ondes de TQS de 6 h à 9 h et repérez l'indice du jour.

À chaque jour, les noms de 2 finalistes seront mentionnés.

Le 24 octobre, les 20 finalistes seront reçus au Salon et l'un d'entre eux deviendra le grand gagnant!

Bonne chance!

Pour participer, rien de plus simple: Il suffit de remplir ce coupon de participation et de le poster à l'adresse suivante:

La Presse liée,
Concours « Voyage de rêve à Tahiti au Salon international tourisme voyages »,
C.P. 11053, Succ. Centre-ville,
Montréal, Québec, H3C 4Y9

Courez la chance de gagner ce magnifique voyage de rêve d'une semaine pour 2 personnes d'une valeur totale de plus de

12 000 \$

Coupon de participation « Voyage de rêve à Tahiti au Salon international tourisme voyages »

À gagner: Un magnifique voyage de rêve d'une semaine pour 2 personnes à Tahiti, Moorea et Bora-Bora, en collaboration avec Air Tahiti Nui, Air Tahiti, Air Moorea et les Hôtels Intercontinental.

Le dimanche 24 octobre, tous les finalistes seront au Salon international tourisme voyages. Le tirage final se fera sur place, devant public, à 17 h.

Nom: _____ App.: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Province: _____

Code postal: _____

Téléphone: (____) _____

Courriel: _____

Âge: _____

Notez l'un des indices du jour diffusé dans l'émission **Caféine**:

Pour être valide, ce coupon doit être dûment rempli. Ce concours s'adresse aux résidents du Québec âgés de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles chez média mondial dmq, à La Presse et à TQS. Les facsimiles ne sont pas acceptés.

voyages **bergeron.com**
Depuis 1950

FUYEZ L'HIVER, RÉSERVEZ EN LIGNE
www.voyagesbergeron.com

ESPAGNE COSTA DEL SOL BAJONDILLO
à partir de novembre, 3 sem. **1 271\$**
occ. double, taxes incluses

16 février, 4 sem. **2 165\$**
occ. double, taxes incluses

24 février, 3 sem. **1 870\$**
occ. double, taxes incluses

Soirée de présentation 13 oct. à 19 h. R.S.V.P.

LONG SÉJOUR CÔTE D'AZUR
1 mois, Cannes Verrerie
3 départs: 28 fév., 2 et 7 mars

SUPER VENTE
à partir de **1 629 \$** occ. double taxes incluses

Montréal T. 514.273.3301
1.866.273.3301

Place Longueuil T. 450.651.9551
1.877.651.9551

www.voyagesbergeron.com

Rythmes du monde
VACANCES transat

FORMULE TOUT INCLUS

Cuba 29 octobre 1 semaine à partir de	Holguin 799\$	Varadero 989\$
République Dominicaine Puerto Plata, 5 novembre, 1 semaine à partir de	949\$	
Mexique, Puerto Vallarta, 4 novembre à partir de	969\$	

robert.dufour@travelcom.com • 1221 St-Hubert, bur. 100, Montréal

Métro Berri-UQAM (514) 286-9014
Métro Mont-Royal (514) 527-7679

Groupes accompagnés

Croisière à Tahiti, ses îles et les Marquises
18 février, 2 sem., 3 nuits à Papeete en hôtel de luxe, 10 nuits en croisière, 33 repas, très limité **4 695\$**

Croisière à Hawaï
12 février, 16 jours, 4 nuits à Waikiki et 10 nuits en croisière, 34 repas **2 899\$**

Croisière du Japon à l'Alaska
22 avril, 3 semaines, promo: cabine balcon au prix de cabine intérieure. Faites vite **5 850\$**

Riviera Mexicaine
4 mars, 10 jours
8 nuits en croisière et Los Angeles, 24 repas **1 999\$**

3^e année Croisière Scandinavie et Russie
3 juin et 18 août, 2 sem. à partir de **3 698\$**
* Les nuits blanches de St-Petersbourg - Tallinn, Copenhague, Stockholm, Oslo, etc... Tous les repas, taxes

Croisière « îles Canaries, Madère, Espagne et Portugal »
incluant St-Jacques de Compostelle 6 mai, 2 sem. Tous les repas **3 975\$**

Magie de Noël à Vienne
25 novembre, 1 semaine **1 650\$**

Féerie de Noël à Vienne et Budapest
25 novembre, 10 jours. Marchés de Noël, concert, visites de villes, 9 repas **1 999\$**

Présentation de nos produits
le 24 octobre Restaurant Le Bistrot de Boucherville Réservations obligatoires
3259682 Permis du Québec
1 888 657-5759

VOYAGES FLEURY
2666, Chemin Ste-Foy, Ste-Foy

EN BREF

Val Saint-Côme

La station touristique Val Saint-Côme subit d'importants travaux destinés à l'aménagement des pistes ainsi qu'à l'agrandissement du chalet. L'école et la boutique de ski feront également l'objet de rénovations. Au total, le budget des travaux est de 2 millions.

Les conférences sont de retour!

ÉGYPTE	13 oct., 3 et 26 nov.
VIËT NAM	20 oct., 18 nov.
PRAQUE	14 oct., 2 nov.
INDE	29 oct., 24 nov.
CROISIÈRES	19 oct.

Contactez-nous pour vous inscrire gratuitement.

SPÉCIAUX CROISIÈRES DE LA SEMAINE

Départ	Navire	Destination	Durée	Prix (Linc.)
21 nov. 2004	Pride of Aloha	Hawaï	7 jours	1 395 \$
27 nov. 2004	Century	Caribes de l'Est	7 jours	850 \$
5 déc. 2004	Radiance of the Seas	Caribes de l'Est	7 jours	840 \$
29 janv. 2005	Norwegian Sea	Caribes de l'Ouest	7 jours	785 \$
17 mars 2005	Queen Mary 2	Caribes de l'Est	8 jours	2 095 \$

Non inclus: Le vol n'est pas inclus dans le prix. Prix à partir de, selon disponibilité, sujet à changement sans préavis.

Autres spéciaux disponibles en ligne: www.voyages-gaby.com

Départ presque garanti!

L' inoubliable Viêt Nam
6 au 24 mars 2005
17 jours/16 nuits au Viêt-nam
4 345 \$ par pers.

Promotion spéciale:
Surclassement en catégorie supérieure gratuit!
Départ garanti et accompagné à 10 passagers

NOS CIRCUITS ÉGYPTÉ
16 jours à partir de 3 890 \$ par pers.

INDE
17 jours à partir de 5 180 \$ par pers.

THAÏLANDE
19 jours, à partir de 3 805 \$ par pers.

DÉPART GARANTI 4 au 11 décembre 2004
Prague: Féerie de Noël
1 384\$ par pers.

Vol direct, hôtel 4* au centre-ville, souper de bienvenue 3 demi-journées de visites guidées, déjeuners-buffet complets

Prix à partir de, en occupation double, taxes incluses, selon disponibilité, sujet à changement sans préavis, visa exclu.

1 866 447-0030 Permis du Québec
VOYAGES GABY Ouvert le dimanche de 12 h à 16 h
www.voyages-gaby.com

NON DISPONIBLE CHEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES!

CUBA
1 SEMAINE TOUT-COMPRIS
À PARTIR DE **699\$**

Coralia Cuatro Palmas départs le 12 décembre
Forfait tout compris inclut hôtel, repas, boissons, vol, transferts et taxes.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE
1 SEMAINE TOUT-COMPRIS
À PARTIR DE **899\$**

Playa Naco Resort départ le 11 décembre
Forfait tout compris inclut hôtel, repas, boissons, vol, transferts et taxes.

MEXIQUE
1 SEMAINE TOUT-COMPRIS
À PARTIR DE **759\$**

Dos Playas Cancun départs les 6 et 13 janvier
Forfait tout compris inclut hôtel, repas, boissons, vol, transferts et taxes.

GO TRAVEL DIRECT

GoTravelDirect.com • (514) 849-3344 • 303, rue Émery

* Valable pour les forfaits-vacances 2004/05 pour adultes et enfants. Départs de Montréal seulement. Les prix sont établis par personne basés sur une occupation double. Les prix peuvent changer en fonction de la disponibilité. Go Travel Direct est titulaire d'un permis du Québec.

Découvrir un Paris différent!

ANDRÉ DÉSIRONT
LE POULS
DU MARCHÉ
 COLLABORATION SPÉCIALE

Paris ne se réduit pas à la tour Eiffel, aux Champs-Élysées, aux grands boulevards et à Saint-Germain-des-Prés. « Nous essayons de changer l'image de la ville, d'inciter les visiteurs à découvrir d'autres quartiers que ceux qu'ils fréquentent habituellement et aussi de faire réaliser au monde entier que contrairement à la perception, la ville reste une capitale de l'art contemporain, dit Jean-Marc Janaillac, président de l'Office de tourisme et des congrès de la capitale française. C'est une ville qui bouge ! »

Pour aider les visiteurs à découvrir ce « Paris différent », l'Office du tourisme a publié *Paris est à vous*, un petit guide de 150 pages qui répertorie, notamment, 11 promenades tracées selon différents thèmes : Paris artiste, Paris inédit, Paris village, Paris tendance, Paris chic...

Ainsi, la promenade Paris populaire suggère une incursion dans le quartier à la fois métré et branché de Belleville et sur les berges du canal Saint-Martin. Le guide énumère les bâtiments intéressants et les curiosités susceptibles d'intéresser le promeneur, comme les écluses du canal, le marché de Belleville, le carrefour du quai de Jemmape et de la rue de la Grange-aux-Belles, qui a servi de décor au célèbre film de Marcel Carné, *Hôtel du Nord*. Le Paris inédit met en relief le nouveau quartier branché de Bercy, avec notamment les anciens chais des hangars à vins aujourd'hui colonisés par des restaurants, des bistros et des boutiques, la promenade aménagée sur l'ancienne voie du chemin de fer du viaduc des Arts (longue de 5 kilomètres, elle mène au bois de Vincennes) ou encore le temple tibétain du bois de Vincennes, siège de l'Institut international bouddhique.

Quelques associations organisent des promenades guidées dans ces quartiers méconnus des touristes. C'est le cas de l'Association Belleville Insolite, qui amène les promeneurs dans les arrière-cours où travaillent encore des artisans. « Naturellement, le voyageur qui vient à Paris pour la première fois n'ira probablement pas à Belleville ou à Bercy, mais nous accueillons des millions de visiteurs qui, comme les Québécois, reviennent périodiquement à Paris et c'est surtout à eux que nous nous adressons avec ces suggestions », dit Jean-Marc Janaillac.

L'initiative de l'office de tourisme procède d'une volonté de décongestionner les grands pôles touristiques de la capitale française. Paris accueille annuelle-



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Peu fréquenté par les touristes, le parc de Belleville mérite d'être découvert.

ment un peu plus de 24 millions de visiteurs. « C'est beaucoup, mais il faut réaliser qu'en moyenne, il n'y a guère plus de 200 000 touristes en même temps dans la ville, cela pour 2 millions d'habitants dans les 20 arrondissements *intra muros*, observe Jean-Marc Janaillac. Paris reste donc une ville essentiellement habitée par des Parisiens. C'est ce que les visiteurs d'une grande métropole recherchent et nous voulons préserver cela. Bien sûr, il y a d'énormes concentrations de touristes autour de quelques pôles comme la butte Montmartre ou la tour Eiffel, mais sinon, Paris n'est pas un espace artificiel. »

L'office de tourisme tente également de s'attaquer à l'idée de plus en plus répandue voulant que les vedettes de l'art contemporain désertent les rives de la Seine pour migrer vers New York, Londres ou Berlin. « Plusieurs grands artistes américains et européens sont venus s'établir à Paris et la ville s'est dotée de plusieurs espaces dédiés à l'art contemporain », dit Jean-Marc Janaillac. C'est le cas de la Maison Rouge, près de la Bastille, de la Fondation Cartier pour l'art contemporain (boulevard Ras-

pail), du Palais de Tokyo (dans le XVI^e) ou encore du Plateau (dans le XIX^e).

On notera encore que, sous l'impulsion du nouveau maire socialiste, Bertrand Delanoë, la ville a commencé à se doter de pistes cyclables et d'une politique visant à restreindre l'usage des véhicules motorisés en ville. Ainsi, les au-

tocars de touristes n'ont plus accès aux deux îles du centre-ville (l'île de la Cité et l'île Saint-Louis). On retrouve de plus en plus d'entreprises qui louent des vélos et qui organisent des visites guidées. Sur la Seine, entre la tour Eiffel et Bercy, circulent des Batobus qui constituent la nouvelle façon de découvrir la ville,

avec les commentaires appropriés.

On peut obtenir le guide *Paris est à vous* à la Maison de la France : (514) 876-9881.

On peut également consulter le site www.franceguide.com ou celui de l'Office de tourisme de Paris (www.paris-touristoffice.com).

AUBAINES À SAISIR

On trouvera d'excellentes réductions pour les départs de cette fin de semaine. Pour les prévoyants qui préparent leur voyage longtemps d'avance, le grossiste Caribe Sol propose des réductions d'environ 15 % sur plusieurs propriétés pour tous ses départs de janvier. Voici quelques échantillons de « spéciaux » repérés chez nos grossistes « Sud ».

> Puerto Plata (République dominicaine), départ du 16 octobre pour une semaine au Paradise Beach Resort : 797 \$ avec Nolitour (prix régulier : 1159 \$).

> Punta Cana (République dominicaine), départ du 17 octobre pour une semaine au Club Carabela Bavaro

Beach : 987 \$ avec Nolitour (prix régulier : 1349 \$).

> Bayahibe (République dominicaine), départ du 29 octobre pour une semaine au Iberostar Hacienda Dominicus : 1198 \$ avec Vacances Signature (prix régulier : 1469 \$).

> Cuba, départ du 31 octobre pour une semaine au Palma Real : 1019 \$ avec Vacances Transat (prix régulier : 1059 \$).

> Varadero (Cuba), départ du 31 octobre pour une semaine au Barcelo Solymar : 898 \$ avec Vacances Signature (prix régulier : 1429 \$).

> Cayo Guillermo (Cuba), départ du 4 novembre pour une semaine au Melia Cayo Guillermo : 999 \$ avec Vacances Transat (prix régulier : 1379 \$).

1379 \$).

> Holguin (Cuba), départ du 5 novembre pour une semaine au Sol Rio de Luna y Mares : 949 \$ avec Vacances Transat (prix régulier : 1199 \$).

> Varadero (Cuba), tous les départs de janvier pour une semaine au Villa Cuba : 1097 \$ avec Caribe Sol (prix régulier : 1247 \$).

> Cayo Guillermo (Cuba), tous les départs de janvier pour une semaine au Sol Cayo Guillermo : 1147 \$ avec Caribe Sol (prix régulier : 1297 \$).

> Cayo Largo (Cuba), tous les départs de janvier pour une semaine au Sol Pelicano : 1207 \$ avec Caribe Sol (prix régulier : 1357 \$).

Le Musée de la mer à flot

Malgré un lent début de saison (imputable au temps maussade) le Musée de la mer a réussi à enregistrer les mêmes résultats que la saison dernière, c'est-à-dire environ 30 000 visiteurs. Le Musée de la mer, compte sur l'épave réputée de l'*Empress of Ireland*, une collection étoffée, une projection 3D et un site magnifique. Le Musée de la mer est ouvert au grand public jusqu'au 11 octobre prochain de 9 h à 17 h. Par la suite, il est peut être réservé par des groupes. Renseignements au (418) 724-6214.

Voyages Optimistes inc. Le spécialiste «CIRCUITS ET CROISIÈRES»
 7068, Sherbrooke Est, Montréal
 (514) 255-8833 • 1 877-255-8833
www.voyagesoptimistes.com

AVENTURE À LAS VEGAS 12 au 17 déc. Inclus : Céline Dion, Cirque du Soleil Mystère ou KÀ et excursion Grand Canyon 1 399 \$	NOËL À CUBA 24 au 31 décembre Gran Club Santa Lucia Tout inclus Adulte 1 259 \$ 1 enfant 2 à 15 ans 729 \$	CROISIÈRES QUÉBEC-FORT-LAUDERDALE 2 au 9 octobre 2005 Enchantment of the Seas 939 \$ Inclus : vol de retour à Montréal 989 \$ Inclus : vol de retour à Québec
---	--	--

Avec nous, pas de surprise! Nos prix incluent les vols, transferts et taxes.



AÉROPORT DE MONTRÉAL

109\$*

chambre standard (gratuit pour enfants - 17 ans)

SERVICES GRATUITS :

- Internet haute-vitesse sans fil
- Petit déjeuner continental (entre 6 h et 10h)
- 7 jours de stationnement maximum
- Service de navette 24 h de l'hôtel à l'aéroport et de l'hôtel à la gare de train VIA Dorval
- Points AEROPLAN

* Prix sujets à changement selon la disponibilité

13 000, Côte de Liesse, Dorval • Téléphone : 1 800 361-2254 • www.bwdorval.ca

Prendrez-vous l'avion à Dorval ?

Partez reposée

et profitez d'un stationnement **GRATUIT** pour la durée de votre absence



Voyages SEARS
 En magasin 1 866 359-SEARS .ca

Avec votre carte Sears
12 MENSUALITÉS ÉGALES, sans intérêt*
 OU
VOYAGEZ MAINTENANT, PAYEZ PLUS TARD*

Vous avez besoin de vacances? Ne ratez pas le **SOLDE DE 2 JOURS**†

de Voyages Sears - en exclusivité avec **VACANCES transat**

VALEUR PLUS sur certains forfaits de vacances seulement réservés auprès de Voyages Sears durant cet événement EXCLUSIF!

16 ET 17 OCT. SEULEMENT!

*Détails complets, termes et conditions en agence: ces deux options de paiement s'appliquent uniquement aux achats effectués au moyen de votre carte Sears (sur approbation de votre crédit) et sur nouvelles réservations d'un forfait de vacances (non valable pour les réservations de vol seulement) effectuées entre le 14 août et le 24 décembre 2004 depuis nos partenaires de premier choix. Certaines restrictions sont applicables. Les taxes d'achat seront portées à votre compte Sears lors de la réservation. En cas d'annulation, les frais de pénalités spécifiés dans les brochures et/ou feuillets promotionnels de nos compagnies de croisières/grossistes de premier choix seront portés à votre compte Sears le jour de l'annulation. Les coupons du programme Passeport de Voyages ne peuvent pas être utilisés ni combinés à ces deux options de paiement. Les options de payer en 12 mensualités égales et de différer votre paiement ne s'appliquent pas au programme Passeport de Voyages Sears et ses offres, sous aucune considération. Pour plus de précisions, n'hésitez pas à consulter Voyages Sears. †Les tarifs de ce solde de 2 jours sont valables sur nouvelles réservations d'un produit Vacances Transat seulement effectuées les 16 & 17 octobre 2004 auprès de Voyages Sears; tarifs applicables uniquement sur certains produits - détails en agence. ©2004 Sears Canada Inc. F.a.s. Voyages Sears. Détenteur d'un permis du Québec.

ACTUEL

HUMANITAIRE

Capoté Circus : le film

FÉLIX LOCAS
COLLABORATION SPÉCIALE

Le road trip humanitaire de la troupe de cirque Capoté Circus vient de débuter. Caméra à la main, six jeunes adultes sillonnent donc depuis peu l'Afrique de l'Ouest, organisant des ateliers, des spectacles et des jams avec la population locale afin de livrer par le rire et le jeu un important message de prévention du sida.

L'expédition de trois mois et demi dans le tiers-monde, qui donnera lieu à la production d'un documentaire, devait, à l'origine, débuter en avril 2004. Mais l'Office national du film (ONF) a été séduit par le projet et a accepté de mettre la main à la pâte à la condition que la

troupe retarde son départ, le temps de recevoir une formation professionnelle. Ainsi, il y a quelques jours, le coup d'envoi était donné.

Les jeunes Français et Québécois sont montés à bord d'un camion afin de traverser sept pays africains : le Maroc, le Sahara-Occidental, la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée, le Mali et le Burkina Faso.

« Tout le long du trajet, nous organiserons des ateliers et préparons des spectacles avec les jeunes des différentes régions, explique Erwan Massiot, instigateur de Capoté Circus. Les spectacles aborderont le sujet de la prévention du sida, mais c'est principalement lors des ateliers que se fera la sensibilisation », ajoute-t-il.

Une idée aussi téméraire que gé-

néreuse, et appuyée par une cause humanitaire des plus estimables. Il n'en fallait pas plus pour que différents organismes et intervenants se montrent intéressés à supporter et encourager l'expédition.

Parmi eux, l'ONF qui a proposé de coproduire le documentaire de Capoté Circus. « Ce qui nous a séduit chez Capoté Circus, c'est « eux », leur authenticité, leur énergie, la beauté du geste, explique Colette Loumède, productrice déléguée à l'ONF. Je ne voulais pas qu'ils me donnent leur projet, c'était à eux, alors en plus de fournir de l'équipement, des caméras et une formation pour utiliser le matériel, on a donné une formation de producteur à Erwan, et nous les accompagnerons lors du montage et à

la sortie du film. »

La troupe a également reçu un soutien inestimable de la part de deux grands humanistes qui ont accepté de parrainer le projet : l'astrophysicien Hubert Reeves ainsi que le psychologue clinicien et amuseur Howard Buten — connu aussi sous le nom de Buffo le clown — et également auteur de plusieurs romans, dont *Quand j'avais 5 ans je m'ai tué*.

Peu avant le grand départ, Capoté Circus a d'ailleurs rencontré ses parrains. « La mission de Capoté Circus est, à mon sens, autant une mission pour eux-mêmes que pour leur « clientèle » en Afrique, explique Howard Buten. Les conseils que je leur ai donnés tournaient autour de la gestion psychologique

de leur groupe — comment éviter les conflits internes, comment faire circuler la parole entre eux, comment être un groupe de « professionnels ». Ça leur sera utile plus tard, quelles que soient leurs missions futures. »

Hubert Reeves a, quant à lui, fait la connaissance de Manuel Barbeau-Lavalette, membre de Capoté Circus, alors que ce dernier était caméraman adjoint lors de la réalisation du documentaire *Hubert Reeves : Conteur d'étoiles*. C'est ainsi que la troupe a pu prendre contact avec le célèbre astrophysicien québécois et le rencontrer à Paris, quelques jours avant son départ.

Durant l'expédition, la troupe gardera un contact direct avec ses différents intervenants et collaborateurs en France et au Québec. L'ONF et Cyberpresse.ca seront de la partie en rapportant régulièrement sur Internet les aventures des voyageurs.

Pour en savoir plus sur le Capoté Circus :
www.onf.ca/capotecircus
www.cyberpresse.ca/capotecircus
www.capote-circus.org

TOYOTA
un coup de cœur sans fin

EXPRIMEZ VOTRE ECHOÏSME.

Donnez une touche personnelle à votre ECHO avec plus de 32 accessoires et un peu d'imagination.

2005 ECHO HATCHBACK CE

159\$ PAR MOIS/LOCATION 60 MOIS*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS
COMPTANT DE 1 009 \$
OPTION 0 \$ COMPTANT
ÉGALEMENT DISPONIBLE À LA LOCATION

ET

0\$ 1^{re} MENSUALITÉ*
DÉPÔT DE SÉCURITÉ*
LOCATION 60 MOIS

OU

À L'ACHAT
À PARTIR DE

12 995\$* ET

CRÉDIT À L'ACHAT
ÉQUIVALANT À
1 MENSUALITÉ
DE LOCATION**

PRIX
ENERGUIDE MEILLEUR VÉHICULE ÉCONOMIQUE
2004 DANS LA CATÉGORIE SOUS-COMPACTE

VILLE : 6,7 L/100 km¹
ROUTE : 5,2 L/100 km¹

ACCÈS TOYOTA Une expérience d'achat tellement plus sympa.

Votre nouvelle Toyota part toujours avec le plein d'essence, l'assistance routière et des tapis protecteurs. [Votre concessionnaire www.acces.toyota.ca](http://www.acces.toyota.ca)

Programmes de location au détail et de financement à l'achat de Toyota Canada inc. Sur approbation de crédit par Toyota Services Financiers. • Offre de location au détail valable sur les modèles Echo Hatchback CE 2005 (JT123M AA) neufs en stock. Première mensualité de 0 \$ sur tous les modèles Echo 2005 neufs en stock, pour des termes de location de 60 mois. Dans l'éventualité qu'un client désire avoir un terme moindre que 60 mois, un rabais représentant le coût d'une mensualité basée sur un terme de 60 mois sera accordé (taxes incluses). Offre de 0 \$ dépôt de sécurité sur tous les modèles Echo 2005 neufs en stock à la location. Franchise annuelle de 24 000 km. Frais de 7 ¢ du kilomètre excédentaire. Immatriculation et assurances en sus. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 987,74 \$ (taxes incluses) pour l'Echo Hatchback CE 2005 (JT123M AA). ** Crédit à l'achat équivalent à une mensualité de location basée sur un terme de 60 mois (taxes incluses), applicable au financement à l'achat des modèles Echo 2005 neufs en stock. * PDSF pour les modèles Echo Hatchback CE 2005 (JT123M AA) neufs en stock. L'immatriculation, les frais de transport, la préparation, les frais d'administration, l'assurance et les taxes sont en sus. Composez le 1 888 Toyota-8 ou visitez www.acces.toyota.ca. ** Le rabais aux diplômés (jusqu'à 1 000 \$ de remise) peut différer selon le modèle. † Cotes de consommation (ville/route) basées sur l'année-modèle 2005 pour une transmission manuelle pour le moteur du modèle indiqué. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Photos à titre indicatif seulement. Les offres se terminent le 1^{er} novembre 2004 et sont établies par les concessionnaires Accès Toyota pour les concessionnaires participants de la grande région de Montréal. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Deux suicides collectifs au Japon

AGENCE FRANCE-PRESSE

TOKYO — Les cadavres de neuf jeunes Japonais ont été retrouvés hier près de Tokyo à l'intérieur de véhicules de location, a indiqué la police qui soupçonne deux affaires de suicide collectif. La police a découvert les corps de quatre hommes et trois femmes, âgés d'une vingtaine d'années ou moins, dans une fourgonnette de location sur un parking près d'un site pittoresque de Saitama, à 50 km à l'ouest de la capitale. Les victimes sont mortes asphyxiées après avoir inhalé des gaz de réchaud. L'une d'entre elles avait envoyé lundi un courriel à un ami lui annonçant le suicide collectif et l'endroit choisi. Par ailleurs, deux jeunes femmes de 20 ans ont été retrouvées dans des circonstances identiques, à bord d'une voiture louée, à Kanagawa, à 50 km au sud de Tokyo.

Les deux cas ne sont pas forcément liés. Toutefois, des dizaines de jeunes Japonais se seraient tués après s'être rencontrés sur un site Internet encourageant le suicide. Selon la police nationale, qui attribue une large majorité de ces morts à des problèmes de santé ou économiques, les suicides ont atteint le nombre record de 34 427 en 2003 au Japon, soit une hausse de 7,1% par rapport à l'année précédente. Environ 70% des suicidés sont des hommes âgés de plus de 20 ans. Plus de 20% sont âgés de 19 ans ou moins.

Violence et épouse

AGENCE FRANCE-PRESSE

Mary Kay Letourneau, l'enseignante américaine condamnée en 1997 pour viol sur mineur, a annoncé qu'elle allait épouser son ancien élève et amant Vili Fualaau, désormais âgé de 21 ans, lors d'un entretien sur CNN. Mary Kay Letourneau, 42 ans, vient de passer sept années et demie en prison près de Seattle pour avoir séduit son élève Vili Fualaau qui, à l'époque des faits, avait 12 ans. Cette liaison avait défrayé la chronique aux États-Unis et à l'étranger. Deux enfants sont nés de cette union.

jobboom
9 QUÉBECOR MEDIA

présente le

SALON ÉDUCATION FORMATION CARRIÈRE 9^e édition

pour mieux choisir !

13 14 15 16 OCTOBRE 2004
PLACE BONAVENTURE
www.saloneducation.com

Plus de 300 exposants

Formation professionnelle et technique > Cégeps et collèges > Universités > Associations professionnelles > Gouvernements

Assistez au plus important rassemblement consacré à la formation au pays : Secteurs clés du marché du travail > Démonstrations de métiers et carrières > Services-conseils pour guider votre choix > Nombreux pavillons thématiques

En collaboration avec :

LA PRESSE

CKO 96.9 FM

Un événement :

INEO